

IDEAT

CONTEMPORARY LIFE

SPÉCIAL
ARCHITECTURE

New York

Oculus : la gare
du World Trade Center
signée Santiago Calatrava

Cape Town

Le Zeitz Mocaa,
un musée pour l'Afrique
par Thomas Heatherwick

Abu Dhabi

Le Louvre selon
Jean Nouvel

Paris

L'Oréal by
Sarah Lavoine

La Havane

La version cubaine
du modernisme

◀ PARIS

La nouvelle tour
Montparnasse

M 02689 - 11H - F: 9,90 € - RD



LE PLUS ARCHI DES MAGAZINES DE DÉCO

Hors-série architecture n° 11 - Novembre 2017 - 9,90 € - www.ideal.fr

Le génie de Prouvé douze fois révélé



Le galeriste Patrick Seguin s'est spécialisé dès 1989 dans les réalisations du « ferronnier de Nancy », dont il a œuvré à faire reconnaître l'œuvre. C'est donc en toute logique que ce passionné a prêté quatre des douze maisons présentées à la fondation LUMA, à Arles, jusqu'au printemps prochain, dans le cadre de l'exposition « Jean Prouvé, architecte des jours meilleurs »... Un événement.

Propos recueillis par Marie Godfrain

COMMENT AVEZ-VOUS « RENCONTRÉ » JEAN PROUVÉ ARCHITECTE ?

J'ai découvert ses meubles à la fin des années 80. Peu de gens connaissaient son travail, mais j'ai su tout de suite que c'était important. J'ai d'abord acheté quelques pièces, puis j'ai vite décidé de faire de cette passion un métier. Nous avons ouvert la galerie en 1989. Quand j'ai découvert ses architectures démontables, notamment les bureaux de l'usine Ferembal de 1948, j'ai eu envie de promouvoir aussi cet aspect de son œuvre.

QUEL EST SELON VOUS L'APPORT DE JEAN PROUVÉ À L'ARCHITECTURE CONTEMPORAINE ?

C'était un avant-gardiste. « *La maison de mes rêves a*

été construite dans une usine », disait-il. Pour lui, il s'agissait de manufacturer non plus seulement des éléments d'architecture, comme des portes et des fenêtres, mais l'intégralité de la maison. Il souhaitait également que ses constructions ne laissent pas de trace sur l'environnement. Aujourd'hui, il y a beaucoup d'architectes qui admirent ses techniques inventives, sa capacité à comprendre et à utiliser les matériaux et, bien sûr, son approche humaniste.

DANS QUELLE MESURE ÊTES-VOUS ASSOCIÉ À L'EXPOSITION DE LA FONDATION LUMA ?

Nous y participons en qualité de prêteur de maisons de Jean Prouvé. Nous avons la plus importante collection de ses maisons démontables et, à ce titre, nous avons collaboré à l'élaboration du projet et travaillé avec les équipes de la fondation sur la scénographie et le montage. Cette exposition ambitieuse réunit pour la première fois sur un même site douze réalisations de l'architecte : quatre maisons installées en extérieur, au pied de la tour de Frank Gehry, et huit autres dans la grande halle des anciens ateliers de la SNCF.

D'APRÈS VOUS, QUELLE EST SA PARTICULARITÉ ?

L'intention est de rendre hommage à l'œuvre de Jean

1/ Depuis l'ouverture de sa galerie dans le quartier parisien de la Bastille, en 1989, Patrick Seguin s'attache tout particulièrement à faire connaître l'œuvre de Jean Prouvé. © LEONORA HAMILL

2/ L'école provisoire de Villejuif (1957) figure parmi les constructions d'urgence réalisées par l'architecte humaniste après la guerre. Appartenant à la collection de la Galerie Patrick Seguin, c'est l'une des quatre maisons démontables qui ont été prêtées à la fondation LUMA pour la durée de son exposition.

© VICTOR PICON



Prouvé en tant qu'architecte. Aucune des maisons présentées n'est meublée ; l'accent est mis sur le côté visionnaire et engagé de cet humaniste. Nombre de réalisations montrées ici ont trait à l'urgence (maisons 4 x 4, 6 x 6, 6 x 9, 8 x 8), à la reconstruction (maison Métropole, école rurale de Bouqueval, école provisoire de Villejuif), au problème de la précarité du logement dans l'après-guerre (maison pour l'abbé Pierre).

POURQUOI UNE TELLE EXPOSITION EST-ELLE PRÉSENTÉE À LA FONDATION LUMA ?

C'est une institution qui organise des manifestations avec des thèmes scientifiques et pédagogiques qui lient l'art, le design et l'architecture. Nous connaissons sa fondatrice, Maja Hoffmann, depuis longtemps. Elle s'est très tôt intéressée au travail de Jean Prouvé et nous parlions de ce projet depuis plusieurs années. Nous sommes heureux que cette exposition s'inscrive dans un lieu historique où se côtoient les architectures de Frank Gehry et d'Annabelle Selldorf.

SUR CERTAINES DE CES MAISONS, VOUS AVEZ FAIT INTERVENIR DES ARCHITECTES CONTEMPORAINS TELS QUE RICHARD ROGERS. POURQUOI ?

Jean Prouvé était le président du jury du concours international pour le futur Centre Pompidou et a défendu le projet n° 493 de Renzo Piano (34 ans à l'époque) et Richard Rogers (38 ans). L'intervention de ce dernier pour l'adaptation d'une maison 6 x 6 de Prouvé a permis non seulement de la faire revivre mais aussi de la rendre autonome et mobile. Il a créé des modules cylindriques

extérieurs contenant une salle de bains et une cuisine qui sont entièrement démontables et ajoutés des chariots techniques pour l'eau et le gaz ainsi que des panneaux solaires qui permettent d'installer la maison dans différents contextes et sous différents climats.


QU'EST-CE QUI VOUS TOUCHE LE PLUS CHEZ JEAN PROUVÉ ?

Sa façon d'utiliser les mêmes principes constructifs pour l'architecture et pour son mobilier : « *Il n'y a pas de différence entre la construction d'un meuble et celle d'un immeuble* », disait-il. Dans les deux on retrouve les mêmes formes, comme le compas, car il travaillait avec la tôle d'acier pliée à la fois pour les pieds de chaises et de tables et pour les portiques qui soutenaient ses maisons. Grâce à sa compréhension des matériaux, il a pu transposer les techniques à des échelles différentes.

SI VOUS NE DEVIEZ CONSERVER QU'UNE SEULE ŒUVRE DE PROUVÉ, QUELLE SERAIT-ELLE ?

Une chaise démontable. Rien n'en dit plus sur la conception de Prouvé qu'une chaise.

QUE RÉPONDEZ-VOUS À CEUX QUI VOUS REPROCHENT DE VENDRE CES ABRIS DE FORTUNE À DES COLLECTIONNEURS ?

Que l'œuvre de Prouvé a dépassé son statut d'origine et qu'elle ne serait plus en phase avec les normes et les besoins de notre époque. Comme l'a dit Jean Nouvel : « *Ces architectures, on doit leur donner une nouvelle chance, une nouvelle vie. Sinon, elles meurent.* » 

1/ C'est par les bureaux de l'usine Ferembal, initialement installés à Nancy en 1948, que Patrick Seguin a découvert Jean Prouvé dans ses qualités d'architecte. Ils ont temporairement pris place sur le site de la fondation LUMA, à Arles, au pied de la tour de Frank Gehry, actuellement en construction. © MANUEL BOUGOT 2/ Autre exemple d'habitation provisoire, la maison F 8x8 BCC (1941), fruit d'une collaboration de Jean Prouvé avec Pierre Jeanneret, est présentée dans la grande halle des anciens ateliers SNCF qui occupaient le site où s'est installée la fondation. © VICTOR PICON

« JEAN PROUVÉ, ARCHITECTE DES JOURS MEILLEURS ». À la fondation LUMA, à Arles (13), jusqu'au printemps 2018. Luma-arles.org